

Soixante boutiques d'une galerie d'Ixelles ravagées par un incendie

Une soixantaine de boutiques de la galerie de la « Toison d'or » et trois niveaux d'un immeuble ministériel de la rue de Stassart : tout a été détruit par le feu, lundi midi à Ixelles. Et bien d'autres magasins voisins ont souffert de la fumée et des tonnes d'eau déversées par les pompiers de l'Agglomération.

Et pourtant, un seul mot était dans la bouche des responsables de la lutte contre l'incendie, un seul mot était présent à l'esprit de tous : le mot « chance ».

Car cet énorme sinistre n'a fait aucune victime. En effet, la galerie était déserte et les bureaux du ministère étaient vides en raison du congé pascal. Que se serait-il passé si le feu s'était déclaré un samedi après midi, jour d'affluence ?

On n'ose répondre à cette question. Le capitaine Hermans, dirigeant l'intervention des pompiers de l'Agglomération, a fait ce commentaire : « Un samedi après midi ou soir, quand des centaines de personnes défilent dans les galeries, cet incendie aurait été meurtrier. »

« C'eût été une catastrophe », a surenchéri M. Barbier, échevin de l'Agglomération, qui a entre autre l'incendie dans ses attributions.

« La situation est grave... mais pas désespérée » est le film à l'affiche d'une des salles du « Clichy », le cinéma qui se trouve à l'entrée de la galerie, côté chaussée d'Ixelles, et qui a été miraculeusement épargné par les flammes. Un jour d'affluence, la situation aurait été désespérée.

A l'étalage d'une boutique...

Le « Clichy » ouvre ses portes vers midi. Une demi-heure plus tard, l'ouvreuse du cinéma avait

accueilli une dizaine de spectateurs. C'est alors qu'elle vit de la fumée et des flammèches dans l'étalage d'une boutique de vêtements voisine. A 12 h 37 exactement, cette dame appela les pompiers et fit évacuer les quelques clients de ses salles.

Quand les hommes de la lutte contre le feu arrivèrent sur place, très rapidement, quelques boutiques étaient déjà en feu. Et le foyer continua à s'étendre sans que les pompiers eux-mêmes puissent faire grand-chose pour le contenir.

Les galeries de la « Toison d'Or » rejoignent la chaussée d'Ixelles à l'avenue de la Toison d'Or, en passant sous la rue de Stassart. Le « Clichy » se trouve presque à l'entrée de la galerie, côté chaussée d'Ixelles. De ce côté-là, le feu s'arrêta avant le cinéma, qui fut complètement épargné par les flammes, sinon par la fumée. Par contre, de l'autre côté, le foyer se déclina sur ce qu'on appelle la rotonde centrale dans la direction de l'avenue de la Toison d'Or.

...et de boutique en boutique

— Je suis arrivé dans les galeries par l'avenue de la Toison d'Or, nous confie le capitaine Hermans. Je suis parvenu à la rotonde centrale, là où la galerie se divise en deux pour encercler un pâté de boutiques. Il y avait des flammes au fond, vraisemblablement à la hauteur du « Clichy ». Et j'ai vu, en quelques instants, un rideau de feu s'avancer vers moi, à une vitesse extraordinaire. Les flammes sautaient de boutique en boutique, les vitrines claquaient en série, les faux plafonds propageaient le feu de magasin en magasin.

— Il était impossible d'essayer de contenir l'incendie à son origine, explique le capitaine des pompiers.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN.

Suite en quatrième page.



Les flammes ont ravagé la rotonde centrale de la galerie de la « Toison d'Or ». La fumée s'insinue dans le plafond des galeries, s'engage dans les parkings du ministère de l'Agriculture, rue de Stassart, puis en immenses volutes, envahit tout l'immeuble.